



**L'AVIS de Muttersholtz –Septembre 2015 –
Dossier : Les énergies à Muttersholtz
ENTRETIEN avec Olivier Karst, Atelier d'Architecture du Ried**

- Pouvez-vous vous présenter, quelles sont vos activités ?

« Je suis architecte, et notre cabinet privilégie les activités essentiellement tournées vers la réhabilitation du bâti existant. Depuis vingt ans, nous recherchons la performance énergétique et nous privilégions l'utilisation du bois dans la construction. J'habite dans la Commune. »

- Que pensez-vous de la gestion de l'énergie dans la Commune ?

« Je ne sais pas, c'est une question à laquelle il est difficile de répondre !
Ce que je perçois, c'est que la Commune a une politique d'incitation, avec par exemple, il y a quelques temps, la possibilité de procéder à des diagnostics par camera thermique.
[C'est l'architecte qui parle] : mais la problématique énergétique doit se faire à l'échelle du territoire et la question des énergies doit être prise en compte globalement. De ce point de vue-là, c'est l'urbanisme qui constitue le meilleur angle d'attaque des questions liées à l'énergie et la façon dont la Commune envisage son développement spatial qui m'intéresse : l'arrêt de l'extension des lotissements, très énergivores, les choix qui président à l'élaboration du PLU... Et je vois cela d'un bon œil.
La densification, la politique de réhabilitation, de transformation du bâti existant, font partie des politiques de la Commune qui me paraissent pertinentes. Il y a un enjeu terrible sur la réhabilitation des bâtiments existants, mais cela passe aussi par des incitations individuelles (subventions, crédits d'impôts ...) qui dépassent le cadre de la Commune.
En ce qui concerne les bâtiments communaux, la logique n'est pas la même, selon moi : la Maison des loisirs ou la Salle des fêtes sont obsolètes ; or, plutôt que de réhabiliter ces bâtiments, la municipalité réfléchit sur leur devenir - ce qui me paraît relever de la gestion globale. Il vaut mieux ne pas se précipiter, au niveau communal, pour faire de l'isolation vite fait.
Il est important pour une collectivité de prendre le temps pour relever les défis énergétiques afin de le faire d'une manière cohérente et durable, alors que, au contraire, à titre individuel il me semble urgent d'agir et de diminuer sa propre consommation d'énergie par l'amélioration des performances de son habitat ou de son lieu de travail tout autant que par certains efforts comportementaux. »

- Que faites-vous au niveau de votre entreprise ou de votre maison pour économiser l'énergie ?

« Nous sommes locataires, dans des locaux qui fonctionnent bien et qui sont correctement isolés. Le chauffage central performant installé par notre propriétaire s'appuie sur la géothermie. On consomme de l'énergie surtout à travers nos ordinateurs et les écrans de veille. Ce sont des gestes quotidiens, qui sont aujourd'hui de l'ordre du réflexe qui nous permettent de diminuer nos consommations : éteindre la lumière, baisser le chauffage, couper la ventilation en partant le soir... Je note par ailleurs une prise de conscience de plus en plus aigüe du risque écologique, chez beaucoup de gens, dans ma clientèle par exemple. »

- Quelles sont vos suggestions pour améliorer les économies d'énergie au sein de notre Commune ?

« Il y a déjà plein de choses qui sont en place : les transports en commun, qui marchent bien et qui représentent une vraie source d'économie d'énergie. On ne peut pas non plus demander à la Commune d'augmenter les impôts pour financer les isolations extérieures individuelles...

Le changement des lampadaires fait partie des mesures que je considère comme importantes, et avec l'éclairage public, les capteurs photovoltaïques sur l'atelier de jus de pomme, par exemple. »

Il me semble que la commune fait appel à des gens compétents : l'énergie, c'est aussi une affaire de spécialistes qui peuvent fournir des outils permettant de prendre les bonnes décisions. Il faut que les choses avancent à la bonne vitesse, en fonction des études et des informations qui rentrent. »